

En réflexion de la mémoire, mon travail déploie en différentes formes d'expression : vidéo, photographie, sculptures, installations et le dessin.

Les dessins de famille sur les plaques de polystyrène récupéré, sur une matière qui est servi pour l'isolation d'un foyer et qui a une texture particulière. Les couleurs ressortent du relief correspond à l'idée du flou des souvenirs fragmentés. « Ils sont toujours là », malgré la disparition des membres de la famille, le fait de dessiner ces images nous font surgir le passé, les renouveler, pour créer une nouvelle présence.

« Le temps à fleurir » , c'est un projet que j'envie de faire circuler dans différents territoires, différents espaces en faisant des nouvelles rencontres, en accueillant des nouvelles fleurs du souvenir. Chaque fleur vit un moment où une durée précise, mais le souvenir que nous avons d'eux est-il aussi éphémère ? Le dispositif que j'ai créé permet de nourrir et de développer l'installation : je demande aux personnes à distance de m'envoyer leur dessin d'une fleur de leur souvenir avec quelques mots s'ils souhaitent par mail, ou aux visiteurs de la dessiner sur place. Ensuite, je m'inspire des leurs dessins à créer des éléments en dessinant ou en rassemblant différents matériels qui occupent peu à peu l'espace d'exposition. Les dessins des participants sont regroupés et affichés dans l'installation en tant que le cœur de l'œuvre, je les ai présent tel qu'ils sont, sans retouche personnelle. En communiquant avec l'espace, les fleurs envahissent librement son environnement, c'est ainsi que l'installation prend forme.

Lien vidéo : https://youtu.be/_r3NINg1doc

Parfois, je me laisse guidé par le moment spontané du montage, du hasard. Des morceaux de tissu, du ficelle, les résidus, des plantes séchés, un assemblage ou une recombinaison des matériaux divers suivant mes envies et mes ressentis en rapport à l'espace. Ce sont des œuvres in-situ qui sont éphémère, qui peuvent être détruit et reconstruire aux différents moments et lieux. Je m'intéresse au matériel malléable, changeable, parfois éphémère. Les matériaux que j'utilise ne sont pas un simple support à dessiner, mais un espace à créer une nouvelle matière, à construire des formes. Par exemple, un côté, je considère le papier comme une matière à travailler, à transformer avec d'autres outils et d'autres techniques. Un autre côté, je me sers du tissu, des ficelles, du plastique... Un mélange des matériaux variés pour composer un ensemble de dessin sensoriel. J'expérimente la potentialité des matériaux et des langages gestuels dans l'espace du dessin.

En ce moment, je travaille sur un projet de sculpture éphémère qui prend la forme de vidéo. Ce sont de la nourriture ou des éléments de la cuisine, les choses qu'on mange en quotidien. Je compose mes sculptures éphémères pour exprimer mes émotions qui viennent de certaines périodes de ma vie et qui m'ont marqué, ainsi que les questionnements qui m'entourent. Par exemple, il y a une image qui renvoie la colère, les sentiments désagréables, par les mots simples mais blessants qui sont utilisés fréquemment par chacun entre nous, je suis à la recherche de la violence à travers le langage de son qui crée une tension en même temps face à la beauté de l'image qui est calme et spirituelle, contradictoirement.

Liens des vidéos :

1) <https://youtu.be/p-IYKePE7CI>

2) <https://youtu.be/o7OtaCZIMg0>

Pour l'exposition InSitu, mes propositions d'œuvres sont très variées en termes de média et de sujet de recherche. Mon envie s'agit de construire une exposition qui s'adaptera et communiquera avec le lieu en fonction du besoin pédagogique.